

L'essence et l'arôme des asphodèles en infernaux

Pradip choudhuri

FIRST MOVE

Premier mouvement

... bon, mais après tout, tu es évidemment un bohémien ;
aujourd'hui tu me détourneras, tu pirateras tous mes bourgeons et
mes racines de tes effusions agressives, et demain tu disparaîtras
certainement dans la magie d'un vide unique.. quel est le
pourcentage, ô dis-moi, de notre relation physique comparée à
l'étendue de notre AMOUR... je suis sûre d'avoir une connaissance
pratique de ce calcul absurde .. et puis tu laisseras derrière toi ton
adorable passé pour répondre à l'appel sans but, incertain, du
voyage... il me semble que tu es resté avec moi longtemps, depuis
très longtemps, depuis ma vie antérieure peut-être.. je peux me
souvenir de notre vie à Calcutta mais comme s'il s'agissait
seulement d'un rêve... parfois j'ai du mal à me souvenir de ton
visage... il m'apparaît ; sans cesse il m'apparaît... comme si nous
avons vécu des siècles ensemble .. (lettre de Gouri)

L'animal que j'espère
N'a pas réussi à descendre sur cette terre
J'entends toujours ses pleurs incessants
Alors que je suis assis seul
Dans cette cabane
Sous un arbre
Dehors les murs colorés et les ponts de la vie

Sois musique, Ô nuit
Pour que son sommeil dernier sommeil
Puisse conduire à sa guérison
Jusqu'à ce théâtre-autel du côté lointain de l'existence ...
Ils sont là, les personnages lustrés et lubriques
Avec leurs instruments de musique dont la gloire a foutu le camp
Ils attendent une dame immaculée
Fraîchement sortie d'un océan de sperme

Intègre-moi, un océan, dans mon poing
Pour que ses songes innombrables soient autorisés à rêver
Les yeux ouverts et puissent aussi voir
Comment son amant encore une fois pose ses mains
Dans la verte chair de la Terre

Sois une voix, O ciel
Qui autorise le comptage
De chaque étincelle
Jaillie de sa forme étonnante
Et, O regarde !
Comment une horde d'étoiles au dessus du ciel

1

Se penche sur son visage
endormi
Avec l'intention de contempler leurs faces
Dans le miroir unique de la sienne

Monde, O monde solitaire
Etire-toi pareil au passage infini
C'est sûr, un jour elle se dressera
Dans le feu et les tas de cendre
Et un matin blanc elle t'emmènera à travers
Les villes au delà du temps et de l'espace
Occupée seule à regarder l'espace inter sidéral
Les têtes droites

Terre-Mère ; donne-lui un morceau de pierre solaire, prie,
Pour que son éternité demeure illuminée...
Les dessins primitifs des humains,
Connus et inconnus
Qu'ils puissent te guider vers ta propre demeure

2

Regarde, s'il te plait,
Dans l'air de votre Nuit amoureuse
Comment les feuilles blanches de ton carnet
se tournent
automatiquement
Maintenant il est temps pour toi de poser ton crayon
O malheureux poète, cette nuit
Permetts-moi de lancer quelque pourboire
Sur les poèmes que tu es en train d'écrire

De même que de tes inventions imaginaires futiles
Débarrasse-toi de tes spectacles colorés
-- avec soin et détermination -
Pourquoi ton visage doit-il être aussi brûlé et absent ?
Allez, secoue ta fatigue
Tu n'es qu'un adolescent, alors que
Je suis une femme accomplie .. c'est ce que je suis
Regarde encore comment les blanches pages
Sont sur le point de s'envoler, rythmiquement...

Possibles uniquement à partir des mots branchés, les chants,
Nos baisers prolongés
Au delà d'un temps et d'un espace imaginaires

Poète, c'est exaspérant pour moi de supporter cette pulsion (envie) informe
Permits à présent aux morceaux de feuilles de papier blanc de voler **2**
Comme ils le

veulent

Ton seul travail artistique consiste à prendre mon corps sans pesanteur
Sur tes genoux

Ce coït magique, en fait, EST la poésie, celle que tu as voulu écrire

toute ta

vie

Parce que tu sais que mon amour n'a jamais été offert ni

A une rime ni à la ponctuation

Ecoute encore, poète !

Tu as participé au processus de réincarnation

Depuis le moment même de ta naissance -ignorant!

& C'EST ainsi QUE J'AI DEPOSE MES MOTS

D'AMOUR

sans rime sans ponctuation la passion est

assise dans l'obscurité entourée de la lueur des étoiles

Amoureux transi, fou complet, déconcertant poète

Il n'y a aucun rôle quelque qu'il soit pour les mots en poésie

L'amour est poésie ... même pour les arbres et les oiseaux

A présent il est temps d'enfin jeter ton carnet stérile

Je n'ai plus de mots invisibles, plus d'éternité

Comme un fluide parfumé je coule dans tes veines,

Poète !

C'est le moment, chéri

Tu as appris à isoler tes désirs charnels

De l'amour des femmes

Je suis ta préférée, compagne de lit, Nuit, Saraswati ...

Source de ton inspiration,

... ton insondable Chute, Mais oui !

SECOND MOVE

Deuxième mouvement

... Ta lettre a finalement refait surface après une longue attente, enveloppe rouge et bleue comme toujours. L'arrivée de celle-ci fut assez dramatique . Comme dans une transe, je vais à mon travail uniquement pour mieux rentrer chez nous pleine du désir d'avoir reçu ta lettre. Aujourd'hui, en ouvrant la porte, je n'ai pas trouvé trace de ta lettre, une sensation immédiate de ventre noué crois-

moi ! Je me suis jetée sur le lit sans même m'être lavée ; ne me préoccupant pas de changer de robe. Non, non , cela ne peut plus durer (pensai-je)... c'est à présent la fin de notre relation. Plus de correspondance, plus de tourment, non non... je me suis vidée de ton amour, j'ai toléré toutes tes fredaines mélancoliques au nom de notre amour. Au revoir, ohé salut souvenirs, les doux comme les amers, .. mon esprit est déjà intoxiqué par certaines de nos expressions, par ton style de vie bizarre .. ce n'est plus possible... C'est tout décidé maintenant.

3

J'ai bondi du lit.... oui, le monde lui-même est dégoûtant. L'amour est impliqué dans tout ce qui enchaîne le monde. En conséquence, l'amour, lui aussi, doit supporter les salissures de cette cochonnerie, seul. O je suis simplement seule, je vais bien, je suis libre de faire ce que je veux...

Un petit peu avant minuit Sandhyarma est soudainement apparue à l'autre bout de la pièce. J'avais discuté avec elle au sujet de tes lettres du jour précédent.

" As-tu reçu la lettre ? ", dit-elle. Et tout de suite après, sans attendre que la conversation s'installe, elle comme moi, nous nous mettons à rechercher frénétiquement ta lettre. NON CE N'EST PAS LA, rien, nulle part. Où est la lettre ? ? ? ? ? ?

Sandhyarma affirma alors : " c'est moi, moi-même, qui l'ai glissée dans l'étroit espace sous la porte, oui, je l'ai bien fait " ... pour finir ta lettre " inutile " fut dénichée dans le coin le plus éloigné de la pièce, sous le petit lit, allongée dans sa robe rouge et bleue...

Maintenant je suis tranquillisée, comme toujours en lisant ton courrier. La petite bande d'hirondelles gazouillantes me survole . Je réalise à présent que ce sont bien les mêmes chères créatures, des évidences pour toi qui écrit des poèmes, mais aussi les témoins de nombreuses de nos activités nocturnes. O

3

chéri, je ne peux plus attendre plus longtemps. Je vais prendre le vol 10/04 pour Calcutta, c'est certain. Dimi et toi soyez bien mis quand vous entrerez sur le tarmac de l'aéroport. La folie s'empare de moi aux changements de saisons. Mon attirance pour Dimi me motive très fort... TON AMOUR SEUL SERA LA CAUSE DE MA MORT, prends- en bonne note ... (lettre de Gouri)

3.

J'ai plongé dans la noire Nuit magique
de l'intérieur du cercle de la lumière ultra violette

du spectre coloré
propre à la chair et au sang.
Des sauterelles commencent à danser, droguées de mon AMOUR

Tu m'as confié cette mort mystérieuse
dix jours seulement avant de choisir de mourir.
Le vin rouge devient-il plus rouge
cette année, celle de notre anniversaire de mariage ?

Qui est venu dans le salon en pleine nuit ?
Par le sang de qui ce matelas
a-t-il été trempé ?

C'est aussi ensanglanté que le désert après la délivrance ..
Deux chameaux continuent de fixer le ciel
dans une extase intime
pendant qu'un âne est occupé à compter
chaque fragment de pierre dans une mosaïque chargée.
Réinstalle la Terre entre mes seins informes
O , poète !
L'hiver interminable avec sa douce et délicate reddition

4

L'amour se survit
en gardant ses deux pieds immenses sur la Vie
et sur la Mort ---
C'est peut-être le début d'une épopée non écrite.

4.

Elle se tient sur le ciel
telle un nom brillant
Encore maintenant elle est d' une beauté étincelante,
Aujourd'hui, et demain .. toute notre vie,
Un jour bien court.

Cet ouragan ravageait l'intérieur
cette insignifiante gambade
dans l'ombre de cette courte vie
comme elle
comme la scintillante plume blanche
flottant au delà des limites des cieux les plus élevés

Mais hélas ! Aujourd'hui, demain peut-être
Nous devons nous présenter dans le box des témoins du tribunal
Je dois accepter la punition

pour mon exagération mensongère : des tresses pas faites

dans sa chevelure dorée,
oui je dois vivre à l'ombre de la condamnation

Maintenant n'est qu'un court intervalle

Oui, quoique j'aie dit à propos de sa beauté unique
c'est archi faux ---- mensonge, mensonge,
puisque la Grande Vérité se vautre cachée dans le Grand Mensonge sans fond
pour
indiscutablement maintenir l'homme sur Terre.

Malgré tout elle est d'une beauté étincelante chaque jour,
Aujourd'hui
Et les jours qui suivent .
Le jour de notre vie
ô, une si courte journée.

5.

Oui offre-moi un amour pareil à cet arbre,
où le vent et les oiseaux
chantent un refrain
bien que
conscients
de ce qu'une Nuit réelle est :
Engloutissement sinistre de la création ...
Aime-moi sur cette toile de fond
libre de toutes conditions.

5

Donne-moi ton amour comme si c'était la pluie
La pluie sans âge venant
d'un monde oublié
la voix claire
du sage comme du fou
des malheureux et des idiots
Oui, la pluie est mon amour
tombant en blancs flocons,
ceux d'une fin de partie, la fin des relations entre humains,
tombant sur nous tous
Fleurs ! l'amour pour apprendre l'art de la floraison
Fleurs grossissez grossissez grossissez
Même autour de la tombe des ennemis

je vous demande cet amour endémique

THIRD MOVE

Troisième mouvement

Un Phare

... ne sait pas, ni ne dort ni ne s'éveille ...
Un peu après minuit le troisième quart, n'est-ce pas ?
Je suis assis dans cette pièce rectangulaire ... Silencieux ... Musique
s'évanouissant
Les histoires de ma mésaventure ont été dissimulées
dans les pages imprimées
Elles resteront là un moment inchangées
au sein de la juste soif de sang et puis
seront jetées dans le demi-millier
de toilettes ... égoûts et latrines .. où repose le silence.
Distractions unique, vraiment !

Je n'aime pas réveiller ces ponctuations- libres mots morts 6
Le temps oublie ses devoirs après minuit, et furète,
autour des branches de l'acacia, observe
comment l'hiver s'en va indifférent un saut sur le bord
des genoux de l'éternité
agenouillée, pleurnichant :
" Des temps difficiles, voilà qui je suis ".
Des âmes mortes dorment et rêvent en son vaste territoire :
Les horizons brisés de la conscience
Des bruits cruels tout au long de la rive déchiquetée par le courant ... La
création.
Ce son de chant épouvanté, ces répercussions,
dis-moi Nature, sont-ils vraiment obligatoires ?
Je suis assis immobile au bureau d'écriture
depuis onze jours dans la même transe...
Une méthode de " quête " ou de méditation m'est inconnue
La boîte de conserve de poésie s'est trouvée vidée
par la contraction et l'expansion de cette nuit sans âme
J'ai écrit mon dernier poème en colère sans l'imagination
qui donne sa saveur à la nourriture
" Soleil du matin, avide du Feu , une fois,
au moins une fois, je t'ai vu vaincu en cette aube propice
quand, allongé hors de la morgue
j'ai imprimé un baiser passionné sur les lèvres
d'une étoile pleinement épanouie,
qui s'était agenouillée. "

Aujourd'hui, un peu après minuit, les fleurs en plastique autour de moi
Rayonnent en cette saison printannière

Des boutons de roses sortent furtivement leurs têtes du placard
Une mystérieuse note de musique venue de loin
s'infiltré dans mon âme immortelle
" Mon âme ne sait pas, ni ne dort ni ne s'éveille "
Est-ce là, le langage de la méditation ?
Le langage de l'union entre
les créatures et le créateur ?
Un peu après minuit les eaux blanches qui
dévallent les pentes de l'Himalaya,
marées de la rivière Irabati, comme celles du coeur du poète
s'en fichent ; ni ne dorment ni ne s'éveillent.

2.

Encore aujourd'hui je chemine
pour finalement traverser l'avenue vide
un horizon électrifié,
un ciel enceint de souvenirs
couvert de girlandes, doré.
Pélerin fou ! Sur quelles humaines formes éphémères es-tu
Qui es-tu déterminé à retrouver yeux dans les yeux
ou bien est-ce seulement la mémoire oubliée
de ton long passé communautaire tribal perdu,
tribus d'arbres, d'oiseaux et de reptiles
Peut-être l'écho de ce pleur magnifique
du gorille ou du yéti
qui visite les collines pendant l'éclipse totale !
Tout nu ! Désolé, tu ne pouvais pas faire cela
En conséquence en cette fin décembre,
tu es revenu tête basse
à ton foyer-prison cannibal
toi étrange bossu !

7

Bienvenue, absolument, bienvenue ! !
Tu tenais une promesse dans la rivière Irabati
depuis le pic de la vallée de *Triund
" oh Dieu " accompagné de cris sacramentaux.
Ah ha ! Plus tard les hurlements perçants de ta promesse
considérée comme irrationnelle
cette liberté-rêve t'est inaccessible
freluquet !
Tu n'es qu'une moitié d'aventurier, un figurant de film
payé chichement pour jouer le rôle d'un ascète
Tu es pris au piège, vraiment !
C'est le bon moment pour examiner ta nudité
avec attention - les pores de ta peau en alerte
regarde encore, regarde encore sans cesse
pour la dernière fois, s'il te plaît !
allez,
" Ma parole est dissimulée quelque part ici

seule, elle comprend le feu ardent
cette flamme sacrée, qui ne meurt jamais ".

*(*17 Km de Dharamsala, 2100 mètres d'altitude environ)*

2.

Chaque fois à minuit je traverse cette voie publique
Quelqu'un, évidemment un mec pas fiable, un maquereau
vient près de moi et me dit :

" Quel plaisir trouves-tu, mon pote
à te déguiser pendant si longtemps
alors que ta maison t'attend
avec impatience

7

ton jardin du paradis ---

" Dans ce jardin d'Eden toutes les prostituées,
des danseuses expérimentées attendent
lavées, épilées de près, leurs corps veloutés
tu y retrouveras aussi toutes tes anciennes amantes, mortes et vives
tu seras étonné de voir comment
les sept mondes sont suspendus au mamelon de Suchitra
cette première flamme éternelle de ta vie,
ton adolescence aveugle, avenues, bidonvilles,
lumières ou bien mirage parmi la foule,
c'est à toi d'en décider.

8

" Poète, tu découvriras l'oasis, trempé
des sueurs de Saraswati ta muse... "

Une vallée, peut-être un plateau, l'infatigable
fontaine du désir

coule depuis les sommets de l'Himalaya ;

et s'il existe encore une divinité

oui elle existe, elle est là là là ---

Les racines du nombril d'un homme mort

le fourneau qui accorde son refus aux désirs célestes

cette nuit je traverse mon propre corps

toutes ses lignes enfreintes

cette ville dorée à l'intérieur d'un verre de silex ...

Ô cher maquereau ! tout ce que tu dis est vrai

Je sais instinctivement , je sais

que la vérité est un mirage éternel,

ces Vérités immortelles éreintées pour l'homme.

Mais dis-moi juste une fois,

est-ce qu'elles résident toutes dans les formes féminines ?

Oui, peut-être ;

une autre nuit,

avant qu'elle ne dirige une autre planète,

ce fut une femme qui m'éclaira

avec toutes sortes de mensonges
la nuit elle m'appelle de l'autre côté de l'**Irabati**
et elle me tient éveillé chaque nuit
au delà des Vérités et des Faussetés
de ses yeux qui lancent des éclairs féroces.

9

10
FOURTH MOVE

Quatrième mouvement

DOMAINE DU CANCER

Silence sur cette nuit hivernale
brumeuse et dense
informe outrepassant les limites de la sagesse
abstraite
comme s'il n'avait jamais existé de musique ici
pas même le bruit que font les gens de la communauté dans leurs coïts
Rien que des invocations ! Silence !
Pénis cadeau de Dieu ! Au bout de combien de siècles
pénétreras-tu dans le vagin de ta Muse personnelle,
ta création
avec la sauvagerie d'un millier de fontaines
Quand traverseras-tu ce dense désert de sable
Quel mystère, mystérieuse femme
sortira de cette orbite-cancer
Montreras-tu la route vers les autres planètes
ton âme n'a pas besoin de repos
car, évidemment tu n'as pas d'âme
il n'y a aucun territoire humain
entre le ciel et la terre des hommes
plus aucune manière inexplorée de baiser
dans le Kama-Sutra
qui permettrait de retrouver ta virilité perdue
Séparé d'une chatte sans vie
Basudeb est mort, ainsi que Subhas
Les télégrammes matinaux n'apportent qu'une musique funèbre
Chute sèche et incolore
amitié et animosité,
les deux faces de la médaille sont les mêmes, hélas !
Imaginaires gris,
le soleil de ce pays étranger est un flash illusoire !

Visionnaire ! Tes illusions solitaires sont vraies
seules ici, les aventures que ne compromet pas
un inombrable sperme
Après la destruction totale des hommes et des femmes
la rivière de sperme prend un tour différent
balayant les cendres
avec les mouvements d'un imposteur
juste pour se jeter dans une rivière " vierge "
Qui ça intéresse de savoir qu'il s'agit
d'une guerre entre juste et injuste
une longue marche ---
récompense d'un rêve ?
Voici ensuite le Mahabharata
né d'un millier de fontaines
suintant de celles célébrées,
femmes mentruées
la source de ce qu'est l'amour,
le sperme coule-t-il du temps ?

SAGESSE

n'est-ce pas, puis
dans le rougeoiement de ce crématoire invincible
nous nous regarderons avec amour
encore une fois
différemment, un million de fois plus ?
Notre intelligence mourra
mais une nouvelle cérémonie festive de la reconstitution
des miettes éparses de conscience
continuera à endormir
Un état d'éveil entre coït
et sommeil ?

Ou bien,
même avant l'extinction de la civilisation humaine
et j'ai soixante trois ans
je te hisserai, affectueusement brutal, sur mes genoux
N'oublie jamais, Chérie, même si tu n'as encore que quatorze ans,
à quatorze ans tu as vaincu le cycle des vies
moi aussi je suis prêt, nuit noire
et crématorium affamé.
Tu recommences à brûler
Dans notre prière collective pour la résurrection
ouvre la langue sifflante
à l'intérieur de ta chatte chuintante, source
de ta virginité
racines de ton nombril émergeant des enfers
cette nuit je grefferai la sexualité vivante
sur un cadavre
le seul témoin est cette orbite-cancer

2.

Voici --- la cabane
où l'on nous laisse seul
pour dialoguer avec l'infini.
Mais combien de temps ? Il n'y a pas de réponse.
Les fleurs du même jardin qu'on laisse exaspérées
à une distance de trois kilomètres
entre nos lits
cette orbite-cancer est habitée
par 5,300 plus un
c'est moi ; seul ; temporairement.
Les paysannes de jeux de cartes
sont dépoitraillées
elles me veillent
leurs sous vêtements demeurent trempés
jours avec, jours sans.
Le temps va plus loin que nous, inaperçu.

Nous lisons les mêmes livres de la vie ensemble
nous échangeons les mots d'amour les plus doux
nous partageons la même grenade
les pommes rouges de Kinnor
des bananes bonnes pour la santé

Désobéissant à l'éclipse de l'orbite-cancer
nous changeons souvent de lits
pendant qu'occupé à de langoureux baisers
je promène mes mains dans ses recoins pileux
le trou rose
" Ô serre toi plus prêt si tu veux "
Elle provoque,
" N'aie pas peur de cette petite mort,
la mort en fait n'est rien qu'un mythe, tu le verras
une fois installé dans cette orbite exaltante "
C'est ce qu'elle dit.
Je ris ;
c'est sûr,
il n'y a pas de ligne de démarcation visible
entre vie et mort.
Une cigarette entre mes lèvres
sa main est une allumette incandescente
c'est ainsi que se déroulent nos journées

Parfois,
Un peu plus loin que la cabane
nous nous asseyons près d'un lac mystérieux
les doigts emmêlés
enlacés nous évoquons, nous nous racontons
comment l'amour nous était survenu
quelques canards en liberté, des cygnes quelques fois,
passent en flottant sur le lac
leur désir fou découpe le lac en morceaux
je retourne à mes souvenirs
du Bouddha
de W.B Yeats
de Barry Edgar Pilcher et son saxo-castor
je suis en transe, peut-être ..
Devant et tout autour de nous
J'embrasse mon amour cancéreux
de toutes mes forces
elle frissonne et lance un hurlement
elle pleure
cette inépuisable fontaine d'eau
est-ce là toute la réalité à l'intérieur de la vérité ?
Ces pleurs, cette femme connue
ces canards et cygnes enclins aux désirs

eux, eux aussi sont-ils vrais ?
Et les eaux dévastées du lac ?
Je suis sous le charme unique de la réalité ... transe !

Nous changeons encore de lits en cette nuit enchantée
Je me retrouve sur l'autre couche
maintenu enlacé sous leurs ailes par deux cygnes
ma queue dans leur chair gloussante
Ce fut tout, ce fut le dernier acte
Et sept jours après notre coït magique
ils sortirent mon amour dévasté
de la morgue
surprise,
toutes les règles célestes et terrestres
sont une surprise momentanée qui dure ce que dure la
vie

11

FIFTH MOVE

Cinquième mouvement

**CRESCENDO : VIE QUI S'ACHEVE ET CE QUI REPOSE AU-DELA
FIFTH MOVE: CRESCENDO: CONSUMATION LIFE HERE AND
WHATRESTS BEYOND**

Oui, le pavillon des cancéreux
Même les arbres et les plantes grimpanes sont terrassées
Par les rouleaux des vagues de la mort
Fumer une cigarette est ici interdit,
Oui je sais
Un savoir ordinaire qui interdit aux fruits
D'être dévorés
par les médecins et les infirmières ... concubines de Dieu
habituées et friandes des orgies Dyonisiaques !
" Nous regrettons , mais vous le savez bien,
fumer est interdit dans ce pavillon "
les fées ajoutent : " par contre
aucun problème si vous allez aux bosquets de manguiers
près du lac du PDLP*
vraiment aucun problème à cet endroit "
tout est normal dans cette zone affamée
en traversant son seuil nocturne, je

14

quitte le précédent couloir et vais vers la terrasse vide
et finalement arrive aux bosquets
endormis dans le brouillard hivernal

Me tenant là j'observe
Comment les prostituées magiques, les cygnes
Aux long cous pleins de vivacité
Glissent sur les eaux noires du lac
Comme si présents là depuis bien avant la création.
" Oublie, mon âme si soudainement tu as le vertige "
J'essaie de récupérer mes forces.
Prenant une allumette de sa boîte
J'attrape une cigarette dans ma veste noire
Je suis quasiment près de l'allumer
Mais amigo ! Qu'est-ce qui se trouve devant moi ?
Pourquoi le route est-elle couverte de bokul *,
Ces fleurs d'un blanc laiteux. ?
Cette étendue infinie de bokul

Revêt tout de suite devant moi
Mon enfance, mon adolescence
La rapide éclosion de mes poils pubiens dorés
Bokul ... qui es-tu ma fée
A cette heure de la nuit ?
ELLE aussi aime le bokul - ça c'est une surprise !
J'oublie ma cigarette et comme un fou,
Je me mets à ramasser toutes ces fleurs
Jusqu'à la dernière
à peine tombée de ces arbres magiques
Je les ramasse avec fébrilité
Que se passera-t-il si elles sont inombrables ?
Mais non, je n'ai pas réussi ma mission
Une femme en blouse
blanche
Se tient soudainement devant moi et dit :
" S'il vous plaît n'y touchez pas, je vous demande
de rejoindre votre chambre tout de suite,
votre malade est entre la vie et la mort, vraiment pas bien. "

" Mais pourquoi " dis-je, " elle aussi aime le bokul "
" Je regrette, ce ne sont pas les fleurs que vous croyez
ce n'est que du riz* .
La patiente qui était dans la chambre voisine de la votre
Est décédée il y a une demie-heure
Ce riz est une offrande pour son âme en partance "
Difficile pour moi de retrouver mes esprits
--plus rien, plus rien -
Concentrant mes forces sur mes deux genoux,
Je commence à ramasser tout ce riz
Et le rentre dans ma bouche, tout, tout. ...

Petie à petit
Après des siècles de famine
Je finis par obtenie ma propre nourriture
Ce dous parfum divin du riz
Offert à une destinée cruelle et à un dieu absurde
Ah ! ce goût, de Vie et de Mort
Tout ensemble d'emblée!

Bokul : grand arbre à feuilles persistantes dont les fleurs blanches minuscules éclosent pendant les mois d'hiver et qui ont une odeur sucrée.

Riz (desséché) : Parched rice) = Selon les rites funéraires Hindous, le « **Khoi** » , le riz est éparpillé dans toutes les directions sur le trajet qu'emprunte le cadavre jusqu'au crématorium où il est confié aux flammes. Aujourd'hui des fourneaux électriques.

PDLP (**COP**= Cottage Of Peace) Pavillon De La Paix , la morgue.